



Observatoire des filières agricoles



Avril 2023

Suivi des prix GMS



Pour la période du **8 mars au 7 avril** :

Davantage de produits sont en baisse au niveau du prix : les produits laitiers (fromage, lait et beurre), les fruits et pommes de terre. Les produits en plus forte hausse concernent le porc, la volaille et les légumes.

Moyenne mensuelle		
Catégorie	14/02 au 8/03	8/03 au 7/04
Bœuf	1,30%	-0,92%
Porc	0,40%	6,24%
Volaille	0,50%	5,20%
Œufs	0,70%	1,02%
Lait	0,60%	-2,41%
Beurre	-0,80%	-0,39%
Fromage	1%	-4,58%
Truite	0%	0,36%
Pommes de terre	0,40%	-3,67%
Légumes	3,40%	5,15%
Fruits	0,40%	-5,70%
Céréales et secs	-0,10%	1,48%
Bières	-0,20%	-0,72%

Selon les données de STATBEL du mois de mars l'inflation des produits alimentaires (dont les boissons alcoolisées) est de **17,02%**, contre 16,12% en février.

Les principales hausses de prix enregistrées en mars concernent les fruits, l'électricité, les soins corporels, les légumes, les confiseries, les voyages à l'étranger, le pain et les céréales, les restaurants et cafés ainsi que les boissons non alcoolisées. Plus particulièrement, l'inflation des huiles (**25,4%**), du poisson (**17%**), des produits laitiers (**26,5%**), du pain et des céréales (**19,9%**), ainsi que de la viande (**15,3%**) a fortement **augmenté** ces derniers mois.

Les produits alimentaires ayant le plus fort augmenté de prix sont les œufs (**+34%**), le lait entier (**+33,8%**), les autres huiles que l'huile d'olive (**+33,4%**), les pizzas et quiches (**+27,7%**) et le sucre (**+27,2%**).





La tendance matières premières **à la baisse**



Demande soutenue en poulets et œufs conventionnels



Bonne vente d'œufs Bio & **prix** des œufs **valorisés** auprès des éleveurs



Situation plus **compliquée** en poulet Bio



Les ministres de l'Environnement de l'UE ont adopté le 16 mars une position commune sur la proposition de révision de la directive sur les émissions industrielles et agricoles (IED) se traduisant par un **statut quo** uniquement pour les élevages de poulets.



Un **manque** de porcs est à craindre en Wallonie et en Belgique



Augmentation importante du **prix** du porc standard :

- Déstabilise le marché en Wallonie (**2.26€/kg** carcasse BPG)
- **Limite** les exportations vers les pays de l'EU (Pologne) et vers les pays tiers



Le prix des matières premières et des aliments **a diminué** donnant une bouffée d'air aux producteurs mais l'instabilité reste présente.





Les marchés céréaliers continuent de baisser **-9%**

Sur le marché belge :

- Blé = **214€/T**
- Escourgeon = **201€/T**
- Maïs = **228€/T**

Marchés à terme :

- Même tendance pour les oléagineux **X**
- Le colza est passé en dessous de la barre des **450€/T**

Pommes de tables : **marché saturé** tirant les prix vers le bas

Pommes de transformation : près de **la moitié** de la production européenne 2022-2023 pourrait être dirigée vers la transformation

Poires : le secteur se porte bien et les prix de vente sont en **augmentation**

Légumes : **prix hauts** de légumes
+ hausses importantes des **coûts de production**

Hausse des prix de vente ne concerne pas les légumes Bio : **baisse des ventes** en Wallonie et une consommation très hétérogène

Pommes de terre :

- La production belge est principalement orientée vers l'industrie
- Pommes de terre pour le frais = **situation stable** mais avenir incertain
- Les nouvelles **mesures anti-érosion** posent des problèmes **X**





Période mi-avril, mi-juin = **50 à 80%** du chiffre d'affaire annuel 

Bon démarrage de la saison chez les pépiniéristes pour les plants de légumes et les plantes annuelles 

Régression pour les arbustes et les vivaces 

Une activité commerciale au détail **plutôt bonne**, la reprise de ce début d'année semble se poursuivre 

Davantage de **conversions bio** que de dé-conversions en 2022 (même si évolution la plus faible depuis 2005) 

Prix des céréales, oléo protéagineux et lait continue à **baisser** (mais moins qu'en conventionnel) 





Ovin viande



- La demande d'agneaux à l'occasion de la fête des Pâques était bien présente et les **ventes**, malgré les quelques difficultés de distribution chez certaines GMS, se sont bien passées
- Les volumes wallons, quoique plus importants que les années précédentes, restent **insuffisants** face à la demande sur cette période
- Les prix en Wallonie restent **stables**



Caprin lait



• La **non évolution** du prix du lait de chèvre met en péril les élevages. Il n'y a que très peu d'évolution du prix depuis le début de l'année. Les éleveurs sont découragés de produire à perte. Les **perspectives** sont très **mauvaises** parce que le prix n'évolue pas rapidement.



Les températures des eaux d'élevage et les débits disponibles ont permis de **relancer** pleinement la **production** des exploitations



Augmentation des ventes auprès des grossistes, des magasins franchisés et des boutiques du terroir.



Ventes en grande distribution et en circuits-courts ont quant à elles globalement **diminué**



Le **retard** pris dans la campagne d'empoissonnement du fonds piscicoles rend incertain l'écoulement des productions soumissionnées et met à l'**arrêt** la production des pisciculteurs soumissionnaires



Les **pertes** subies durant la sécheresse de l'été 2022 mettent certaines exploitations en grandes difficultés financières





Prix vif : **stables** en mâles et femelles 

La disponibilité des animaux et la demande sont à **l'équilibre**  

Prix carcasse : Prix des mâles et des vaches **stable** 

Volumes de ventes **en baisse** de quelques % 

Demande au 1^{er} trimestre assez calme et **en baisse**
La situation actuelle met les entreprises agro-alimentaires dans la difficulté  

National : Le nombre de bovins abattus l'an dernier a atteint **son niveau le plus bas** depuis au moins 40 ans (les statistiques remontent à 1981)  

Nombre de vaches allaitantes belges : baisse de **2.6%** sur 1 an et de **7.8%** sur 3 ans

Prix du lait au producteur : **baisse très rapide**
qui inquiète beaucoup les producteurs   

Le prix du lait pourrait passer **en-dessous** des 0.40€/L d'ici la fin de l'année 

Les acteurs de la filière wallonne craignent une **année instable** :

- **volatilité** importante des cours du beurre et des poudres de lait  
- **baisse** de la consommation  
- une **concurrence** accrue entre les laiteries pour la collecte du lait wallon  

La collecte wallonne de lait : continue à **augmenter** fortement  

